Zeitschrift: Folklore suisse : bulletin de la Société suisse des traditions populaires = Folclore svizzero : bollettino della Società svizzera per le tradizioni popolari

Herausgeber: Société suisse des traditions populaires

Band: 69 (1979)

Buchbesprechung: À travers périodiques et revues

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

PAUL DUFOURNET, Pour une archéologie du paysage. – Bassy et alentours (Haute-Savoie et Ain), 398 p., 64 fig. A. et J. Picard, Paris 1978.
L'auteur s'est proposé d'étudier et d'analyser les plans cadastraux et autres documents de Bassy, petite commune de la Haute-Savoie, non loin de Seyssel, pour en déduire l'histoire d'un village de paysans. Mais les études de l'auteur ne s'arrêtent pas aux documents écrits, il remonte bien plus haut dans les profondeurs de l'histoire et il exploite les résultats de l'archéologie. C'est ainsi qu'en interrogeant le sol, en étudiant les toponymes et en analysant les traditions de cette population de paysans, l'auteur parvient à brosser un tableau impressionnant du développement et des transformations survenues dans la société agraire qui s'est toujours nourrie de son sol.
Au cours de ses études, l'auteur découvre que Bassy se trouve tout près d'une vieille route de communication qui depuis Lugdunum longe le Rhône pour continuer en Suisse en passant par Genava – Noviodunum – Urba – Aventicum et qui aboutit au Rhin à Augusta Raurica. Autre constatation non moins importante: Bassy a été pendant des siècles un lien de frontière. Déjà aux temps des Celtes deux tribus se rencontrèrent sur les deux bords du Rhône. Cette frontière est restée active plus ou moins jusqu'en 1860 où la Savoie fut incorporée dans le territoire de France. A partir de cette date le Rhône forme la frontière départementale. Enfin l'histoire nous apprend que cette région fut envahie par les Germains, surtout par les Burgondes.
Tous ces matériaux réunis dans un remarquable volume, présentés et appuyés par le texte, par un grand nombre de plans, graphiques, dessins et par des photo-aériennes, permettent à l'auteur de nous expliquer la répartition actuelle de la terre, où encore aujourd'hui on reconnaît les anciens domaines seigneuriaux, les propriétés ecclésiastiques et les terres des roturiers. L'auteur parvient aussi à éclaircir des termes qui jusque-là sont restés vagues et imprécis, par exemple les termes de «mas» et de «manse» qui désignent une certaine unité d'exploitation territoriale. L'étude de la vie traditionnelle et des travaux exécutés de la même manière jusqu'à ces dernières années permet ensuite de déterminer approximativement le territoire d'un manse qui doit englober des terres arables, des terres pour le jardinage, un vignoble et un champ pour cultiver le chanvre. Au cours de cette analyse l'auteur constate que les familles ou plutôt des espèces de clans restaient ensemble. On partageait les champs du territoire pour donner une certaine autonomie aux ménages. Voilà qui explique les grappes de maisons qui, encore aujourd'hui, abritent des membres de la même famille portant tous le même nom.
Le livre nous introduit dans une méthode toute particulière d'étudier des plans cadastraux et d'en tirer des conclusions. D'autres études limitées au point de vue géographique, mais creusant jusqu'aux sources les plus lointaines telles que la présente pourraient nous amener à des résultats de comparaison assez étonnants. W. E.

A travers périodiques et revues

Le folklore brabançon

organe du Service de recherches historiques et folkloriques de la province de Brabant, 4 rue St-Jean, 1000 Bruxelles [Z 264]

En 1977, notre Institut n'a reçu aucun numéro de ce périodique trimestriel.
Dans les fascicules de 1975 (n 205 à 208) et de 1976 (n 209 à 211, septembre) seuls ont été publiés des articles de caractère strictement historique, en sorte que nous nous abstenons d'en rendre compte ici. J.T.

Collaborateurs – Collaboratori

JEAN CHRISTE, anc. instituteur, 2764 Courrendlin JU
LOUIS PAGE, prof. retr., ch du Bry 1, 1680 Romont FR